



Laurette ! A travers ce travail, nous souhaitons honorer votre parcours et votre engagement. Nous avons découvert une femme engagée. Votre combat a été multiple : politique et à certains égards féministes. Faire votre place dans cette lutte contre l'opresseur n'a pas été aisé. Vous avez dû réfléchir et prospecter pour trouver la forme d'engagement qui vous corresponde le mieux. Vous ne vouliez pas vous contenter d'être secrétaire. Vous souhaitiez être active au risque de votre vie, pour défendre les valeurs de notre république. Nous souhaitons témoigner de notre respect né de nos recherches.

Refuser d'obéir aux malhonnêtes

Comprendre fut salutaire

À l'âge des bals musettes

A connu la défaite

Dans le guidon de sa bicyclette

Glissait des affichettes

Je souhaite témoigner de mon engagement auprès des jeunes générations, pour honorer mon devoir de mémoire, non pour me mettre en avant mais afin de valoriser l'action des résistants qui, très tôt ont eu conscience du danger pour les valeurs républicaines et humaines dès 1940. Voici comme à germer en moi la volonté de refuser et résister.

Générique



## Comprendre



La déclaration de guerre en septembre 1939 a changé le cours de mon existence. Du "Boul'Mich", je me suis retrouvée dans un petit village des bords de la Truyère comme "chargée d'école".

Il faisait orage ce jour-là, ce 17 juin 1940, lorsque à la TSF, nous étions à écouter le Maréchal Pétain demander l'armistice de la France...



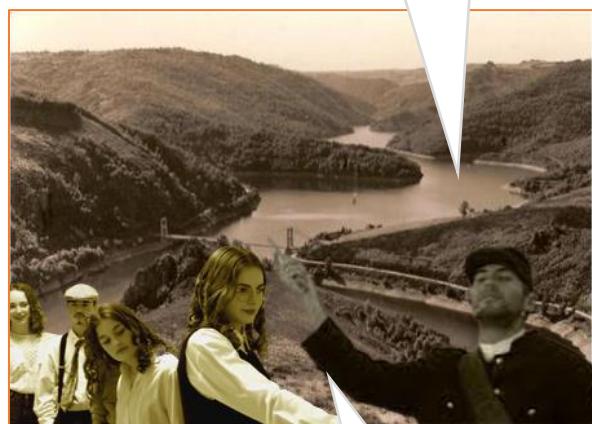
J'apprenais à mes élèves le "Chant du départ" pour le certificat d'études. Bien sur nous ne pensions pas relever la France par des chansons et des couleurs, mais nous avions besoin de manifester notre réprobation



## Refuser

Cette même année, Après l'armistice, fin juin 1940 j'ai failli avoir des ennuis comme espionne. Pour occuper nos loisirs avec quelques jeunes ayant vécu l'exode, nous avons décidé une sortie au barrage de Sarrans. J'avais mon appareil de photos : paysages, groupes de jeunes. A notre retour, à la sortie du pont qui surplombe le barrage, une silhouette en uniforme (je pense le garde champêtre), se campe devant moi, m'arrête et devant mes yeux étonnés présente une plaque jaune comme du cuivre. Stupéfaction chez mes camarades, tandis que j'éclate de rire. Peu de temps après, j'apprends que le rapport de ce gardien de la Loi, se trouve à Rodez sur le bureau de l'Officier Supérieur commandant la Place de Rodez, pour enquête. Sur ces entrefaites, un Villefranchois, ami de mon père, passe à ce bureau où se trouvait en mission son frère, général. Evoquant Villefranche, on demande à ce monsieur quelques renseignements sur ma famille permettant de classer ou de poursuivre cette affaire. C'est ainsi que j'ai été lavée de tout soupçon.

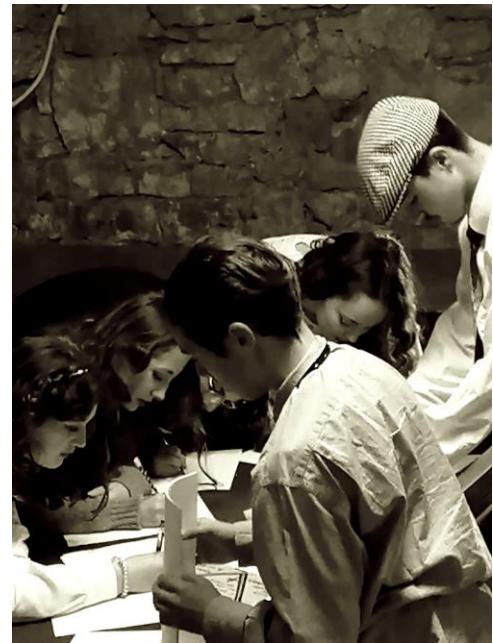
Au nom de la loi, je vous arrête. Nous sommes en guerre. Ce site dépend de l'autorité militaire. Je vous confisque votre appareil.



Prenez plutôt mes pellicules

Avec du recul, je compris que cela aurait pu avoir des conséquences graves. Mais, il avait ancré en moi un peu plus d'audace pour entretenir une flamme, sans savoir où cela me mènerait. Un esprit de résistance au fur et à mesure grandissait en moi.

Puis un jour, un peu plus d'audace : je voudrais faire quelque chose. Si la demande était timide, la réponse est sèche : nous n'avons pas besoin de femmes. Le destin veillait. Je venais d'être nommée à OLS, l'école était voisine de la maison des Soléry. La classe finie, j'étais chez eux. J'y ai trouvé "Paulette", nous sommes devenues deux amies, et un peu plus tard, Marc. Je hasarde ma petite phrase : je voudrais faire quelque chose. Je crois que le soir même, ma classe terminée, je prenais le chemin de Villefranche. Ma première liaison m'a conduite chez M. Margotin qui tenait le café de la gare, tout près de chez mes parents à qui je n'ai rien dit tout de suite de mon action.



## Résister



*Je veux faire quelque chose pour refuser cette capitulation et la défaite de mon pays et éveiller les consciences*



The end